

Araştırma-İnceleme

**LE DISCOURS DU PRESIDENT FRANÇAIS SOUS LA
LOUPE D'UN HISTORIEN BELGE**

Serap GÜL¹
Ece KORKUT²

Résumé: Dans l'analyse du discours, le statut et le rôle, deux composantes constitutives de l'identité du locuteur, sont étroitement liés. Tandis que le statut institutionnel ou social est plus ou moins permanent, le rôle qui se manifeste souvent dans le discours est plutôt situationnel et variable. Le locuteur développe des stratégies ou des tactiques discursives à travers son statut ainsi que le rôle qu'il adopte dans son discours. Il s'agit là des stratégies de légitimation, de crédibilité et de captation. Les discours politiques étudiés dans cet article ont été analysés dans le cadre de ces trois stratégies qui vont de pair avec les concepts de statut et de rôle. Les discours politiques en question consistent en un discours que François Hollande, le Président de la République française, a tenu devant l'Assemblée nationale à la suite des attaques terroristes survenues le 13 Novembre 2015 à Paris, et une lettre ouverte qui critique ce discours. Cette lettre ouverte a été rédigée par David Van Reybrouck, historien et écrivain belges. On a constaté, dans les deux discours, des impertinences inhabituelles entre les statuts et les rôles qui ont été adoptés par les locuteurs. Cet article essaie de montrer comment ces impertinences se manifestent langagièrement. Il s'agit d'un Président « faible » cherchant à se montrer fort, mais qui est réduit à un rôle d'élève, réprimandé par un historien dans le rôle d'un professeur. Van Reybrouck accuse le Président de la France de copier sur un discours tenu 14 ans avant par un Président américain, toujours à la suite d'une attaque terroriste, et il annonce les risques d'un tel comportement. De là, le discours du Président américain a aussi été pris en compte dans l'analyse. En conclusion, il a été découvert que malgré sa légitimité, Hollande était loin d'être crédible dans son discours et qu'il ne pouvait capter l'attention, tandis que l'historien belge assurait à la fois la légitimité, la crédibilité et la captation.

Mots clés: Analyse du discours, statut, rôle, stratégies discursives.

¹ Araş. Gör., Hacettepe Üniversitesi, Eğitim Fakültesi, Yabancı Diller Eğitimi Bölümü, Fransız Dili Eğitimi Anabilim Dalı. serapg@hacettepe.edu.tr

² Prof. Dr., Hacettepe Üniversitesi, Eğitim Fakültesi, Yabancı Diller Eğitimi Bölümü Fransız Dili Eğitimi Anabilim Dalı. ekorkut@hacettepe.edu.tr

BELÇİKALI BİR TARİHÇİNİN MERCEĞİNDEN FRANSIZ CUMHURBAŞKANININ SÖYLEMİ

Öz: Söylem çözümlemesinde, konuşucu kimliğinin oluşturucu öğelerinden olan konum ve rol, birbirine bağlı iki kavramdır. Kurumsal veya toplumsal konum az çok kalıcı bir özelliğe sahipken, daha çok söylemle ortaya çıkan rol ise durumsal ve değişken bir özellik taşır. Konuşucu, konumu ve söylemi içinde benimsediği rol aracılığıyla bazı söylemsel stratejiler veya taktikler geliştirir. Bunlar meşruiyet, inandırıcılık ve dikkati üzerinde toplama stratejileridir. Bu makalede incelenecek politik söylemler, konum ve rol kavramlarının yanı sıra, bu üç strateji çerçevesinde çözümlenmiştir. Ele alınan politik söylemler, Fransa Cumhurbaşkanı François Hollande'ın 13 Kasım 2015'de Paris'te gerçekleşen terörist saldırıların ardından, Millet Meclisi'nde yaptığı bir konuşma ile bu konuşmayı eleştiren bir açık mektuptan oluşmaktadır. Bu açık mektup, Belçikalı tarihçi ve yazar David Van Reybrouck tarafından kaleme alınmıştır. Her iki söylemde de, konuşucuların konumları ve benimsedikleri roller arasında, alışılmadık bağlantısızlıklar olduğu anlaşılmıştır. Makale, bu bağlantısızlıkların dilsel olarak nasıl ortaya konulduğunu çözümlenmektedir. Kendini güçlü göstermeye çalışan zayıf bir Cumhurbaşkanı'nın, öğretmen rolü üstlenen bir tarihçi tarafından azarlanan bir öğrenci rolüne indirgenmesi söz konusudur. Van Reybrouck, Fransız Cumhurbaşkanı'nı 14 yıl önce bir Amerikan Başkanının yine bir terör saldırısı ardından gerçekleştirdiği söyleminden kopya çekmekle suçlamakta ve bunun tehlikelerine dikkat çekmektedir. Bu nedenle, Amerikan Başkanının söylemi de çözümlenmeye dahil edilmiştir. Sonuç olarak, Fransız Cumhurbaşkanı'nın söylemindeki meşruiyetine karşın, inandırıcı ve dikkat çekici olmadığı, Belçikalı tarihçinin ise bu üç açıdan başarılı olduğu ortaya çıkmıştır.

Anahtar Sözcükler: Söylem Çözümlemesi, Konum, Rol, Söylem Stratejileri.

Introduction

Cet article a pour objet l'analyse d'une lettre ouverte, écrite par un historien belge au président de la République de France. Il s'agit donc avant tout d'une différence évidente entre les statuts sociaux des deux personnalités en question. David Van Reybrouck, historien et écrivain belges, d'expression néerlandaise, est l'auteur de l'essai, intitulé *Congo, une histoire*, pour lequel il s'est vu octroyer le prix Médicis en 2012. Sa lettre ouverte intitulée « Monsieur le Président, vous êtes tombé dans le panneau », est adressée au Président de la République française, François Hollande, à la suite de son discours prononcé au lendemain des attaques meurtrières du 13 novembre 2015 à Paris. Avec cette lettre, Van Reybrouck interpelle le président sur son discours et notamment sur la terminologie guerrière dont il a fait usage.

Cette lettre qui a fait grand bruit dans les médias sociaux suscite l'intérêt à certains égards. Le niveau de langue, très familier dans certains passages (surtout « vous êtes tombé *dans le panneau* », repris quatre fois de suite), la formulation de phrases hors norme, les interrogations (cinq questions

auxquelles l'auteur répond lui-même), les interjections (qui dénotent l'étonnement: « bonté divine! »), et surtout le ton employé méritent d'être étudiés du point de vue de l'analyse du discours et de quelques-unes des notions clés qui sont le statut, le rôle et les différentes stratégies discursives telles que la légitimation, la crédibilité et la captation.

Nous analyserons dans cet article essentiellement deux discours qui débouchent sur d'autres: la lettre de David Van Reybrouck et le discours de François Hollande. Nous comparerons également, mais brièvement, ce dernier discours avec celui que le président français avait prononcé au lendemain des attaques au siège de *Charlie Hebdo* du 7 janvier 2015 et avec le discours du président des Etats-Unis, tenu le 20 septembre 2001, à la suite des attentats du 11 septembre.

1. Arrière-plan de l'objet d'étude

Notre objet d'étude portant principalement sur la lettre de Van Reybrouck, adressée au Président de la République française, François Hollande, il nous faut rappeler d'abord les événements dont il est fait mention dans ladite lettre, à savoir les attentats du 13 novembre 2015 à Paris puisque c'est suite à ceux-ci que le président a prononcé son discours, objet de ladite lettre; ensuite nous reviendrons sur les attentats du 11 septembre 2001 à New York puisque Van Reybrouck accuse le président français d'avoir copié son discours sur celui du président des Etats-Unis de l'époque, G.W. Bush:

1) Les attentats du 13 novembre 2015 à Paris ont secoué la France et toute l'Europe. Il s'agit d'une série de fusillades et d'attaques-suicides revendiquées par l'organisation terroriste Etat islamique ou Daech. Le bilan total des victimes fait état de 130 morts et de 351 blessés en date du 20 novembre 2015. Ces attentats sont les plus meurtriers perpétrés en France de par le nombre total des victimes. L'ampleur des événements est telle que le gouvernement décrète l'état d'urgence pour une durée de trois mois.

2) Les attentats du 11 septembre 2001 sont une série d'attaques qui avaient marqué les esprits du monde entier. Des terroristes du réseau djihadiste islamiste Al-Qaïda avaient détourné quatre avions dont deux, projetés sur les tours jumelles du World Trade Center. Ayant causé la vie à plus de 2000 personnes, ces attentats sont considérés comme les attentats terroristes les plus meurtriers de tous les temps.

2. Approche méthodologique: l'analyse du discours

2.1. Analyse du discours

Tel que son nom l'indique, ce courant de recherches analyse les « discours » non seulement en prenant en compte les phénomènes énonciatifs et les modes d'organisation textuels mais aussi en mettant en exergue l'intrication d'un mode énonciatif et d'un lieu social déterminé. Ces recherches sur le discours sont placées au carrefour de plusieurs disciplines telles que la sociolinguistique, l'ethnolinguistique, l'analyse conversationnelle, les théories de l'argumentation et de la communication. Ces disciplines se partagent ainsi ce domaine

d'investigation. Faute de pouvoir mener à bien l'analyse toute seule, chaque discipline fait constamment appel aux autres disciplines en fonction de son objectif propre. De ce fait, l'AD a tendance à se diversifier par rapport aux disciplines auxquelles elle a recours. L'AD a par ailleurs redéfini des concepts préexistants qui servent d'outils à l'analyse et que nous présentons brièvement ci-dessous.

2.2. Les notions clés liées à l'étude

Lié au concept d'« identité », le « statut » en analyse du discours est ce qui définit les rôles sociaux et discursifs du locuteur. Le statut concerne, entre autres, l'âge, le sexe, la profession, la situation familiale du locuteur. Il s'agit donc de quelque chose de plus ou moins immuable, stable alors que le « rôle » est assumé par le locuteur au moment où il parle. Contrairement au statut qui est un état institutionnel, le rôle est langagier ou discursif, et de ce fait, il est occasionnel ou momentané. Le rôle discursif ou « l'identité discursive a la particularité d'être construite par le sujet parlant en répondant à la question: "Je suis là pour comment parler?" » De là qu'elle corresponde à un double enjeu de "crédibilité" et de "captation"» (Charaudeau, 2009, p. 21). Prenons l'exemple de Patrick Charaudeau (2002, p. 514) qui présente un professeur (son statut) qui peut endosser plusieurs rôles (langagiers) tels que questionner, évaluer, expliquer. Autrement dit, le statut renvoie davantage à la structure sociale alors que le rôle est plus « orienté vers les individus, puisqu'il se réfère à des conduites, ou plutôt à des modèles de conduire, rattachées au statut » (Rocheblave-Spenle, 2015). Ainsi, le statut serait indépendant de l'interaction verbale tandis que le rôle discursif ou langagier est assumé volontairement par le locuteur dans son discours. Cela dit, le statut exige également certains choix langagiers, conformes au contexte.

Quant aux actes de langage, en pragmatique, ils font l'objet d'une considération au niveau des énoncés du discours. Lorsqu'on énonce quelque chose, non seulement on vise à agir sur autrui mais aussi à le faire réagir. De plus, comme le suppose Charaudeau, « La structuration d'un acte de langage comporte deux espaces: [...] un espace de contraintes qui comprend les données minimales auxquelles il faut satisfaire pour que l'acte de langage soit valide, [...] un espace de stratégie qui correspond aux possibles choix que les sujets peuvent faire de la mise en scène de l'acte de langage » (Charaudeau, 2002, p. 549). Toujours selon Charaudeau, cet espace de choix du locuteur fait naître trois types de stratégies: stratégie de légitimation, stratégie de crédibilité et stratégie de captation.

La stratégie de légitimation vise à déterminer la position d'autorité du locuteur qui lui permet de prendre la parole ou de parler ainsi. La stratégie de crédibilité vise à déterminer l'aptitude du locuteur à mettre en scène son discours de telle sorte qu'il soit jugé « crédible ». On juge ainsi son aptitude à dire le vrai. Et enfin, la stratégie de captation vise à séduire ou persuader l'allocutaire dans le but de le faire entrer dans l'univers de pensée du locuteur. Pour ce faire, « le

sujet s'appuie davantage sur des croyances que sur des connaissances, pour forcer l'autre à ressentir certaines émotions » (Charaudeau, 2002, p. 93).

2.3. Corpus étudié

2.3.1. Lieu social et institutionnel

Le discours de François Hollande est un discours oral prononcé le 14 novembre 2015 devant l'Assemblée nationale. Le « je » de ce discours est le président de la République et il s'adresse aux Français (« vous »). Le discours de George W. Bush est aussi un discours oral, tenu le 20 septembre 2001 devant le Congrès des Etats-Unis. Ce deuxième discours est également assumé par un président (« je ») et il s'adresse aux Américains (« vous »). Même si ce discours ne fera pas l'objet d'une analyse dans les pages suivantes, il est utile de pouvoir le situer puisque, comme nous le verrons ci-dessous, il y est fait allusion dans la lettre de David van Reybrouck du fait que ces deux personnes ont le même statut (chefs d'Etat) lorsqu'ils prononcent leur discours. Enfin, le discours de Van Reybrouck est un discours écrit, traduit du néerlandais en français, et publié le 16 novembre 2015, deux jours après le discours de Hollande, dans le journal français *Le Monde*. Le « je » du discours est assumé ici par l'auteur de la lettre qui s'adresse au président français (« vous ») et qui fait notamment référence au président américain de l'époque (il – référent réel).

Tableau 1: *Enonciation des discours*

Le « je » du discours	Statut du « je »	Statut du « vous »	Date	Lieu social	Oral / Ecrit	Nombre de mots
1. Hollande	Politicien - Président (français)	Citoyens français	14.11.2015	L'Assemblée nationale française	Oral	433
2. Bush	Politicien - Président (américain)	Citoyens américains	20.09.2001	Le Congrès des Etats-Unis	Oral	3326
3. Van Reybrouck	Historien - Ecrivain (belge)	Président français	16.11.2015	<i>Le Monde</i> (journal)	Ecrit	1334

2.3.2. Les séquences d'ouverture et de clôture

Dans les discours, oraux ou écrits, les séquences d'ouverture permettent de mettre en place les conditions à l'interaction. Il s'agit d'une « séquence stéréotypée dont la fonction est d'assurer la mise en route coordonnée des actions de communication au plan formel » (Bange, 1992, p. 212). En ce qui concerne les séquences d'ouverture de notre corpus, nous observons ce qui suit:

- Le président François Hollande ouvre son discours en s'adressant directement aux Français par l'appellatif « Mes chers compatriotes ». Cette expression pourrait paraître comme un terme d'adresse engagé et compassionnel de la part du président envers les Français et les événements qui viennent de se dérouler. Toutefois, lorsque nous observons ses discours précédents, nous voyons qu'ils

commencent tous par cet appellatif, ce qui rend « cet engagement » moins efficace et plus neutre.

- Le président George W. Bush ouvre son discours en s'adressant d'abord au président de la chambre des représentants (Mr. Speaker), ensuite au président pro tempore du sénat, aux membres du congrès, et enfin aux Américains: « Mes chers concitoyens ».

- David van Reybrouck, quant à lui, commence sa lettre par l'appellatif « Monsieur le Président ». Il fait ainsi preuve de distance par rapport à son allocataire, François Hollande, soit du fait qu'il est Belge et qu'il s'adresse à un président français, soit du fait de son intention de communication.

Les séquences de clôture correspondent à la « fermeture de la communication et à la séparation des participants » (Traverso, 1999, p. 32). Il s'agit d'« une séquence stéréotypée dont la fonction est de suspendre de manière négociée la poursuite des actions de communication » (Bange, 1992, p. 212). Les séquences de clôture de notre corpus révèlent ce qui suit:

- François Hollande ferme son discours en répétant son terme d'adresse qui est « Mes chers compatriotes » et en appelant ses compatriotes à « cette unité indispensable ». Il termine enfin son discours par l'expression « Vive la République et Vive la France ». En mentionnant la République et la France dans la séquence de clôture, le président entend toucher et capter ses compatriotes, comme s'il s'agissait d'une sorte de promesse de victoire, en l'occurrence contre le terrorisme. Il faut noter pourtant qu'il clôt la plupart de ses discours de la même manière, dont celui tenu après les attaques de *Charlie Hebdo*.

- Le président américain termine son discours en s'adressant à ses concitoyens et en mentionnant explicitement « la confiance dans les victoires à venir », contrairement au président français. En tout dernier lieu, il dit également « Dans tout ce qui nous attend, que Dieu nous accorde la sagesse et qu'il veille sur les Etats-Unis d'Amérique ». Par cette phrase, le président américain entend toucher et capter ses concitoyens en faisant appel à une valeur qui est très chère aux Américains, à savoir la religion, et à l'identité commune au président et aux citoyens, qu'est être Etats-uniens. Signalons que cette forme de clôture est habituelle dans les discours des présidents américains.

- David Van Reybrouck, quant à lui, omet complètement cette séquence de fermeture. Cette omission hors norme traduirait l'intention de communication de l'auteur qui est de réprimander le président.

Tableau 2: Ouverture - Clôture

Discours	Ouverture	Clôture
1. Hollande	« Mes chers compatriotes »	« Vive la République, vive la France »
2. Bush	« Mes chers concitoyens »	« Que Dieu nous accorde la sagesse et qu'il veille sur les Etats-Unis d'Amérique. »
3. Van Reybrouck	« Monsieur le Président »	-

3. Analyse

3.1. Analyse du discours de François Hollande

François Hollande, dont le statut est « Président de la République française », prononce son discours devant l'Assemblée nationale, à l'issue du Conseil de défense, au lendemain des attentats terroristes. Il commence son discours par une constatation assez objective si l'on ne prend pas en compte les termes de « barbarie, chagrin et peine » qu'il utilise dans ce premier paragraphe. Il continue ensuite son discours en faisant preuve d'engagement et déclare en toute légitimité avoir pris un décret pour proclamer le deuil national. Dans cette deuxième partie, il insiste sur l'éthos de la France qu'il veut projeter comme étant forte. Le pathos y est également très présent (« lâchement, honteusement, violemment », « douloureuse, grave, décisive », « blessée, chagrin qui nous assaille »...). Ainsi, les actes de parole utilisés sont d'abord la *promesse rassurante* (« des militaires patrouilleront en plein Paris »), ensuite la *promesse menaçante* (« la France sera impitoyable à l'égard des barbares de Daech ») et enfin la *requête* (« j'en appelle à l'unité, au rassemblement, au sang-froid »).

On constate également l'alternance du pronom « elle » qui représente la France à laquelle François Hollande s'associe en tant que son président et le pronom « nous » qui représente les Français auxquels il s'associe en tant que concitoyen.

En outre le terme « armée terroriste (djihadiste) » utilisé à deux reprises dans le premier paragraphe semble être justifié, même si, nous le verrons plus tard, l'auteur de la lettre qui lui a été adressée n'est pas du même avis. Ce terme semble donc voulu, car le président qualifie les attentats terroristes d'« acte de guerre » qui est, pour lui, un motif pour entrer en guerre contre eux. Pourtant, pour pouvoir parler d'une guerre, il faut deux armées proprement dites, c'est-à-dire « ensemble des forces militaires d'un Etat », sinon cela ne serait qualifié que de « lutte ». Enfin, avec ce terme d'« acte de guerre », nous voyons la réapparition du même champ lexical guerrier 14 ans après puisque ce terme avait également été utilisé par George W. Bush après les attentats du 11 septembre 2001.

Sur le plan de la rhétorique belliqueuse, le discours de Hollande se concrétise par un choix lexical particulier. Comme le montre le tableau suivant, Hollande utilise 10 lexèmes référant à une guerre du côté de la France contre 2 lexèmes concernant les terroristes en question, cela pour montrer probablement la supériorité (5 fois plus) de la France aux groupements terroristes:

Tableau 3: Rapport de force

Pour les terroristes	Pour la France
« armée » x 2 (terroriste ; djihadiste)	armée [française] x 2
	forces de sécurité x 2
	militaires
	alliés
	mobiliser
	protéger (notre territoire)
	défendre x 2 (notre pays ; nos valeurs)
2	10

Quant aux éthos construits par Hollande, ils se présentent comme suit:

Tableau 4: Ethos

Ethos des terroristes construit par Hollande	Ethos de la France construit par Hollande
barbarie absolue	Forte
(agresser) lâchement	Solide
(agresser) honteusement	Active
(agresser) violemment	vaillante (trionphante)
assaillant (« assaille »)	impitoyable (contre les terroristes)
(dysphorique)	(euphorique)

Et le pathos qui sert à émouvoir l'auditoire est construit dans ce discours notamment par les mots: (pour le peuple français) le chagrin, la détresse, la peine, le deuil; (pour la période vécue par le peuple français) douloureuse, grave, décisive.

3.2. Analyse du discours de David Van Reybrouck

Une lettre ouverte est un type particulier de discours. Bien qu'elle soit adressée à quelqu'un ou à un groupe particulier (« tu »), elle est en même temps et surtout rédigée afin d'être lu par un plus large public. Le discours de David Van Reybrouck est une lettre ouverte, adressée au Président de la France. Tout son discours nous apparaît comme un reproche à François Hollande d'avoir imité (« presque mot à mot ») le discours du président américain d'il y a 14 ans. En effet, en utilisant le terme d'« acte de guerre », le président a directement laissé entendre dans son discours les paroles de George W. Bush qui avait dit le 20 septembre 2001: « les ennemis de la liberté ont commis un acte de guerre contre notre pays ». Le reproche est ainsi justifié par une comparaison adéquate. L'objectif ultime de cette lettre ouverte est d'attirer l'attention du public sur les tonalités martiales du discours de Hollande et de l'avertir des risques éventuels.

La lettre ouverte commence par un rappel historique (la naissance de Daech). L'auteur est pleinement légitimé à faire un tel rappel par son statut d'historien. Ensuite, il explique pourquoi le fait de parler d'« armée terroriste » est une erreur, ou plutôt une faute historique: selon lui, les terroristes ne procèdent pas à un « déploiement structurel de forces militaires avec des ambitions géopolitiques », mais plutôt à « des actions ponctuelles dont l'impact psychologique est maximal ». Après cela, David Van Reybrouck commence ses reproches. Il observe que le président, qui a la réputation d'être un « faible »

(« Et vous avez depuis si longtemps la réputation d'être un faible »), parle donc comme un fort sans pour autant être crédible. Agissant de la sorte, il est accusé implicitement de profiter des attentats pour tenter de redorer son blason en vue des élections régionales à venir. Van Reybrouck accuse alors ouvertement et sévèrement le président d'être un profiteur.

Par ailleurs, de nombreuses oppositions euphoriques et dysphoriques sont présentes dans la lettre et renforcent l'accusation directe, explicite et argumentée, faite au président (« vocabulaire énergique » / « faiblesse »; « tentatives de calmer » / « menacent »; « nous / vous »). Quant aux accusations implicites, en voici un exemple : Dans le contexte de la lettre, la phrase « Les conséquences de ces paroles historiques sont connues » signifie implicitement *Tout le monde le sait, sauf toi, mon élève. Alors je te les raconte pour que tu les apprennes, toi aussi*. Le pronom « vous » se dirige ainsi vers un président faible qui représente un pays fort. A propos, dans la lettre se manifestent 28 « vous » (dont 18 « vous », 8 « votre » et 2 « vos ») contre 10 « je » (dont 2 « je » et 8 « nous » qui excluent le « vous »). La fonction dominante de cette lettre est donc impressive (ou conative).

Pour conclure, l'auteur de cette lettre ouverte a opté à bon escient pour un lexique familier, si tant est que l'expression familière de Van Reybrouck, « tombé dans le panneau », a été transformée dans beaucoup de titres de presse en « tombé dans le piège ». Le ton du discours est accusant et humiliant pour le président. Le ton, pour Ruth Amossy (2010, p. 36), englobe « ... le niveau de langue, le choix des mots, l'usage des expressions toutes faites, le rythme, l'humour, etc. ». Maingueneau (1996, p. 80), de son côté, définit le ton comme suit: « Un texte écrit possède en effet un ton qui donne de l'autorité à ce qui est dit. Ce ton permet au lecteur de construire une représentation du corps de l'énonciateur ». Dans notre cas, l'historien se met au-dessus du président de la France en cherchant à le dévaloriser par ses choix langagiers. Et puisqu'il s'agit d'une lettre « ouverte », ce ton dévalorisant, dégradant est largement répandu dans le monde. L'auteur lui donne des leçons et des conseils et l'appelle à prendre la juste voie. Tout ceci nous permet de dire que le ton du discours est celui de la réprimande, tout comme un professeur qui réprimande son élève.

Discussion et Conclusion

Dans cette partie, nous analyserons notre corpus sous l'angle des différentes notions clés que nous avons définies plus haut. En ce qui concerne le statut et le rôle, nous constatons que le président français assume un rôle qui est cohérent par rapport à son statut. Par contre, nous relevons une incohérence entre le *statut* de l'auteur de la lettre (historien et écrivain) et le *rôle* qu'il assume avec sa lettre (professeur). Cette incohérence est délibérément construite par l'historien car son objectif communicationnel est de dévaloriser un président en lui attribuant un *rôle d'élève*. S'il se permet d'assumer un tel rôle et de réduire le président au rôle d'élève c'est parce qu'il vit dans un pays démocratique et tolérant, la Belgique. En ce qui concerne *les stratégies discursives*, la *légitimité*

des auteurs des deux discours est justifiée. L'un, en tant que président, a le droit de prononcer un tel discours devant une assemblée, l'autre, en tant qu'historien, a le droit de faire un rappel des faits historiques et des graves conséquences que certains actes ou paroles ont eu sur le cours de l'histoire. La *crédibilité*, quant à elle, semble manquer chez le président français. En effet, après avoir tenu un discours similaire au lendemain des attentats de janvier, un deuxième attentat est perpétré dans la même ville quelques mois plus tard. De plus, l'image de la France forte et celle d'un président fort que veut dégager Hollande ne correspondent pas à son propre éthos préconstruit qui est celui d'être un faible. Par contre, la crédibilité de l'historien est bien présente. En effet, l'historien se base sur des faits historiques pour justifier ses propos et effectue des comparaisons appropriées entre des événements similaires. Son statut d'historien le rend ainsi crédible aux yeux de la plupart des citoyens et des lecteurs. En ce qui concerne la stratégie de *captation*, nous pouvons affirmer aujourd'hui, au lendemain des élections régionales (qui ont eu lieu les 6 et 13 décembre 2015), que le discours de François Hollande (tenu le 14 novembre 2015) ne semble pas avoir capté le peuple français et ce, du fait de son manque de crédibilité. Pour ce qui est du discours de l'historien, sa lettre capte le lecteur premièrement par le ton dominant qu'il utilise. La lettre capte également le lecteur par le rôle que l'auteur assume tout au long de son discours. C'est ainsi que nous remarquons que, mise à part le ton du discours, c'est davantage l'incohérence délibérée entre les statuts (historien / président) et les rôles (professeur d'histoire / élève tricheur) des locuteurs qui a servi à la stratégie discursive de captation.

Hollande est présenté comme un président qui a la légitimité mais qui échoue sur le plan de la crédibilité et de la captation, tandis que l'historien, également légitimé dans son discours, sait capter l'attention et la confiance de ses lecteurs.

Il ressort de l'analyse de ces deux discours que d'une part, le profil du président, élève faible, se dessine dans la lettre ouverte comme suit:

- (qui manque de savoir approfondi) qui ne connaît pas les événements historiques et politiques ainsi que les conséquences; ni quelques concepts importants (« armée terroriste... rien de tel n'existe »);
- (qui manque de compétence) qui est incapable de tirer des leçons de ce qui a été vécu dans le monde;
- (qui manque d'originalité) qui « répète presque mot à mot le discours » d'un autre ; qui « parle la même langue », « sur le même ton » et qui utilise « la même terminologie » qu'un autre;
- (qui ne voit pas clair, qui n'est pas lucide alors que c'est le propre d'un politicien) « vous avez fait mot pour mot ce que les terroristes espéraient de vous: une déclaration de guerre. »
- (qui triche) qui copie sur son homologue.

D'autre part, l'éthos supérieur de l'historien, professeur qui gronde son élève, se manifeste par les rôles et les actes de parole tels que expliquer, donner des leçons, corriger, questionner, avertir, accuser, réprimander.

BIBLIOGRAPHIE

- Adam, J.-M. (2011). *Les textes types et prototypes*. Paris: Armand Colin.
- Amossy, R. (2010). *La présentation de soi: Ethos et identité verbale*. Paris : PUF.
- Bange, P. (1992). *Analyse conversationnelle et théorie de l'action*. Paris: Hatier/Didier.
- Bush, G. W. (2001). « Allocution du Président Bush à la Nation devant le Congrès des États-Unis réuni en séance plénière le 20 septembre 2001 ». *The Washington Post*. Consulté le 19 novembre 2015, http://www.washingtonpost.com/wpsrv/nation/specials/attacked/transcripts/bushaddress_092001.html
- Charaudeau, P., (2002). « Rôle ». Charaudeau, P. & Maingueneau, D. (Eds.). *Dictionnaire d'Analyse du discours* (pp. 513-514). Paris: Edition du Seuil.
- (2009). « Identité sociale et identité discursive. Un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière ». Charaudeau P. (Ed.). *Identités sociales et discursives du sujet parlant* (pp. 15-18). Paris: L'Harmattan.
- Hollande F. (2015). « Déclaration à l'issue du Conseil de défense ». Elysée-Rubrique Intérieur et Sécurité. Consulté le 19 novembre 2015, <http://www.elysee.fr/declarations/article/declaration-a-l-issue-du-conseil-de-defense-2/>
- Maingueneau, D. (1996). *Les Termes clés de l'analyse du discours*. Paris: Seuil.
- Rocheblave-Spenle & A.-M. (2015). « Rôles et statuts sociaux ». *Encyclopaedia Universalis*. Consulté le 24 novembre 2015, <http://www.universalis.fr/encyclopedie/roles-et-statuts-sociaux/>
- Traverso, V. (1999). *L'analyse des conversations*. Paris: Nathan.
- Van Reybrouck, D. (2015). « Monsieur le Président, vous êtes tombé dans le piège ! ». *Le Monde*. Consulté le 19 novembre 2015, http://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/11/16/monsieur-le-president-vous-etes-tombe-dans-le-piege_4810996_3212.html#yiJ0sjj60POUTyeA.99.

THE FRENCH PRESIDENT SPEECH UNDER THE MICROSCOPE OF A BELGIAN HISTORIAN

Abstract: The status and role, which are the concepts forming the identity of a speaker, are related to discourse analysis. While the institutional or social status is more or less permanent, the role revealing itself through speech is changeable. The speaker develops discourse stakes (legitimacy, credibility, captation) through the status and role adopted within the speech. The political speeches chosen in this article will be analyzed according to the concepts of status, role and these three

Gül, S. ve Korkut, E. (2016). Le discours du président français sous la loupe d'un historien belge. *Humanitas*, 4(7), 229-240.

stakes: the speech of the French President Hollande on 13 November 2015 after terrorist attacks in Paris and an open letter criticizing this speech, written by a Belgian historian David Van Reybrouck. It has been observed that in both speeches there is an unusual incoherence between the status and role. This article analyzes how this incoherence is put into language. The discussion is about how a weak president trying to present himself as strong is reduced to the role of a student lectured by a historian adopting the role of a teacher. Van Reybrouck accuses the President of copying an American president after terrorist attacks 14 years ago. This is why the speech of the American president is also analyzed. To conclude, despite the legitimacy in the French President speech, the President could not be credible and captive, while the Belgian historian has been successful regarding these three stakes.

Keywords: Discourse Analysis, Status, Role, Discourses Takes.